



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Chine : colosse aux pieds d'argile / Dominique Jolly
éd. Maxima, 2014
cote : 59.913

Dominique Jolly, professeur de stratégie d'entreprise à SKEMA Business School à Sophia Antipolis, a séjourné à plusieurs reprises en Chine et a enseigné pendant un an à la China Europe International Business School de Shanghai. L'ouvrage qu'il a consacré à la Chine porte un titre évocateur : *Quand la Chine vacillera. Chine, colosse aux pieds d'argile*. En un peu plus de 200 pages, il analyse en trois parties les fragilités économiques, les inégalités sociales et les risques politiques.

Dominique Jolly reconnaît que la Chine, le pays le plus peuplé du monde, avec un milliard trois cents millions d'habitants (dont deux cents villes de plus d'un million d'habitants), a fait d'énormes progrès en quelques décennies. Beaucoup de gens sont satisfaits, y compris la classe moyenne. En matière de PIB global, elle se situe désormais au deuxième rang mondial derrière les États-Unis et devant le Japon. Certes, à l'échelle de l'individu, le chiffre reste faible mais le niveau de vie a incontestablement augmenté. L'infrastructure routière et ferroviaire s'est développée de manière spectaculaire, y compris dans les régions périphériques les plus reculées. Le réseau de trains à grande vitesse est le plus grand du monde. L'auteur mentionne un projet grandiose en cours de réalisation : la création du plus grand port en eau profonde au monde. Situé dans l'archipel des Yangshan, dans la baie de Hangzhou, il désengorgera, après son achèvement prévu en 2020, celui de Shanghai, désormais saturé.

Les Chinois sont éduqués. Ils sont un peu plus libres, ils peuvent désormais voyager à l'étranger. Ils ont retrouvé la fierté de leur grandeur passée. La Chine fait partie de l'Organisation mondiale du commerce et enregistre un substantiel excédent commercial. Elle dispose des plus importantes réserves de change du monde.

Mais les faiblesses sont aussi criantes. Et c'est surtout à celles-ci que l'ouvrage est consacré. Dans le domaine technologique, la Chine copie et innove un peu mais pas de manière vraiment créatrice malgré des efforts financiers de plus en plus importants consacrés à la recherche et au développement. Il faut néanmoins mentionner les réussites remarquables dans le domaine spatial, citées par l'auteur mais non développées. La Chine continue surtout d'assembler des produits inventés en Occident. Les délocalisations de firmes occidentales se font plus rares. Des velléités de relocalisations se manifestent en Occident. Les exportations se réduisent à cause de la crise des pays occidentaux et de la moindre attractivité des produits



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

chinois du fait de l'augmentation des salaires, revendiquée par des salariés qui n'hésitent plus à faire grève. La compétitivité des Philippines, de la Birmanie, du Laos, du Cambodge, du Vietnam, de Sri Lanka, du Bangladesh et du Pakistan s'affirme, celle de l'Afrique s'annonce. La Chine pourra-t-elle, dans ces conditions, rester l'usine du monde ? L'auteur en doute. Pour compenser la diminution des exportations, il faudrait que la consommation intérieure augmente mais les Chinois veulent épargner pour leurs retraites car les avantages sociaux sont insuffisants.

L'urbanisation accapare des terres arables, qui ne représentent que 8 % de la superficie cultivable dans le monde alors que 20 % de la population mondiale est chinoise.

Le taux de croissance va se ralentir et devrait se stabiliser vers 3 ou 4 %. Des banqueroutes commencent à apparaître. L'État, les provinces et les municipalités sont en déficit ; les dettes représenteraient dans leur ensemble 50 % du PIB. La corruption est générale à tous les niveaux et dans tous les secteurs.

L'environnement a souffert, la pollution de l'air, de l'eau et des sols ayant atteint un seuil très préoccupant, pas seulement pour la Chine mais aussi à l'extérieur des frontières. Les dirigeants affichent leur confiance pour y remédier. L'auteur se montre plus prudent, estimant que peut-être les cours d'eau pourront être restaurés. Pour compléter ce qu'il nous dit, on peut en effet exprimer des doutes car la pollution de l'eau ne résulte pas seulement des nombreuses usines et mines mais aussi des villes énormes insuffisamment équipées de systèmes sanitaires et des campagnes grosses consommatrices de pesticides et d'engrais dont les résidus s'infiltrent dans les cours d'eau et nappes souterraines. Quant à la pollution de l'air, est-elle irréversible? L'auteur répond à sa manière en exprimant des craintes avec la multiplication des voitures. Risquons une autre réponse : la pollution de l'air est réversible si on arrête les usines, si on cesse d'exploiter les mines de charbon mais c'est impossible sans menacer l'économie et le niveau de vie. Et ajoutons que même si on arrête de les polluer, les sols resteront contaminés pendant longtemps. Certes, nous dit l'auteur, les dirigeants ont conscience du péril écologique mais ils continuent d'accorder la priorité au développement économique.

L'auteur poursuit son analyse en évoquant les scandales alimentaires qui engendrent la peur des consommateurs. Les autorités concluent des accords avec des compagnies étrangères pour améliorer la qualité des aliments. Mais l'actualité toute récente, postérieure à la parution du livre, confirme que ce n'est pas toujours probant.

La politique de l'enfant unique que le gouvernement amende quelque peu a déséquilibré la pyramide des âges; le taux de dépendance augmente, la population active se réduit par rapport aux retraités. La société se fragmente, les inégalités se creusent entre les très riches et les très pauvres, entre les gens de la campagne et ceux des villes. La faible couverture sociale fragilise les pauvres qui ne peuvent pas se soigner.

Le Parti communiste chinois compte 80 millions de membres. Il règne en maître. Les laissés pour compte accepteront-ils longtemps de voir leurs dirigeants s'enrichir de façon éhontée? Peut-être parce que nous dit l'auteur, les Chinois n'ont pas la culture de la



Académie des sciences d'outre-mer

contestation et parce qu'ils ont peur. Mais il ajoute que le changement peut venir des jeunes générations. Celles-ci sont pressées, elles veulent tout et tout de suite, sans effort. Les citoyens veulent davantage de liberté et souhaitent un État de droit. Mais les camps de rééducation par le travail, les *laojiao*, subsistent. L'expression d'opinions politiques et religieuses reste très encadrée. Des réformes politiques sont nécessaires mais l'auteur écarte l'établissement d'un suffrage universel qui, selon lui, conduirait au chaos, compte tenu de la taille et des écarts dans le niveau de vie. C'est un argument contestable comme le montre l'Inde démocratique où l'alternance politique ne crée aucune difficulté. L'auteur préconise une certaine dose de démocratie au sein même du Parti communiste.

Les régions peuplées de communautés minoritaires, Tibet, Xinjiang et Mongolie, connaissent des mouvements contestataires voire sécessionnistes. Mais l'arrivée massive de Hans modifie la composition ethnique, faveur de ces derniers.

Les analyses faites de Hong Kong et Taïwan sont classiques, n'apportant pas d'éléments nouveaux. Les derniers chapitres sont consacrés aux revendications chinoises de certains territoires administrés par les pays voisins. L'auteur mentionne les îles en mer de Chine du Nord en possession des Japonais et en mer de Chine du Sud en possession du Vietnam, de la Malaisie et des Philippines. Il aurait pu aussi indiquer les demandes chinoises dans l'Himalaya formulées à l'encontre de l'Inde et du Bhoutan. La modernisation des forces armées est brièvement évoquée.

La pénétration chinoise en Afrique suscite désormais des récriminations de plus en plus nombreuses. Plus d'un million de Chinois se trouveraient actuellement sur le continent africain, construisant, commerçant et cultivant (sur des terres achetées mais aussi, ce que ne précise pas l'auteur, louées).

Cet ouvrage se lit facilement. En abordant tous les sujets importants, il complète utilement la documentation abondante sur la Chine, trop souvent élogieuse et pas assez critique.

Alain Lamballe